

Discussion 1 (Chapitres 1 à 3)



Rôle d'un "treillis" et travail de la "vigne"

Un jardinier travaille, installe deux treillis dans son jardin, au pied d'un mur de sa maison, et plante des jasmins. Bientôt, un des treillis est recouvert de jasmin et un autre est vide car la plante a dépéri. Dans ce jardin, le treillis sert à supporter la plante et à lui permettre de s'élever en s'y attachant. Mais pour faciliter cette croissance, la plante a besoin de l'intervention du jardinier, dès le départ déjà pour installer le treillis et aider la plante à s'y accrocher. Le rôle du jardinier est ensuite d'entretenir le treillis et de prendre soin de la plante.

Dans l'Église, on va considérer que le treillis est l'organisation de la communauté et que la vigne est la communauté ecclésiale elle-même.

Dans ces conditions, on doit se demander quel est dans l'Église le rôle du "treillis", en quoi consiste le travail de la "vigne" et qui tient le rôle du jardinier ?

Le treillis est nécessaire pour faire grandir le jasmin du jardinier ou, pour prendre une autre image, pour faire se développer la vigne dans certains vignobles. Le ministère de proclamation de l'Évangile a lui aussi besoin d'un appui multiple : un lieu, peut-être un local d'église, mais plus simplement le salon d'un appartement ; une Bible au minimum mais aussi des livres, des tracts, des DVD, etc ; et une organisation informelle seulement ou formelle, comme une association culturelle. Le treillis peut donc revêtir des formes diverses et comme pour le cas du treillis dans le jardin, le treillis dans l'Église a lui aussi besoin d'attention. Il faut prendre garde à la conduite de l'Église, aux finances (déficit !), à l'organisation (structure de fonctionnement, poste de trésorier...), aux bâtiments (maintien en état), qui deviennent de plus en plus complexes à gérer. En fait, entretenir le treillis de l'Église peut requérir une certaine énergie, du temps et des capacités spécifiques. Au point où l'on se demande fort justement si tout le travail qui y est consacré ne se fait pas au détriment du travail d'entretien de la vigne en elle-même.

Alors la vigne est-elle fatiguée faute d'être entretenue ? Quels sont les moments que nous consacrons à la vigne ? Dans beaucoup d'Églises, la prédication dominicale est la seule occasion d'instruction pour les chrétiens. Dans ces conditions, on peut comprendre que la pauvre Église paraisse hors de forme et qu'elle n'ait pas donné de rejetons depuis longtemps. La dureté (ou

rigidité) de l'œuvre peut être une explication au manque d'implication de chacun dans la croissance de l'Église. Le manque de visibilité en est une autre. Il est plus satisfaisant ou encourageant de voir le résultat de son travail sur un bâtiment ou dans l'organisation d'un événement que de constater le peu de résultats obtenus par le témoignage de l'Église.

Posons-nous ces questions :

- Pouvez-vous énumérer les activités que l'on trouve généralement dans les Églises, et parmi celles-là, celles que l'on trouve dans l'EEL de Bergerac ?
- Quand et de quelle manière le travail de la vigne a-t-il lieu ?
- Quelle place accorder à la formation dans l'Église ?
- Quelle place accorder au travail en équipe dans les ministères dans l'Église ?
- Quelle relation existe-t-il entre édification personnelle et ministère ?
- En quoi penser à long terme peut-il être une bonne décision ?
- Pourquoi est-il important de réfléchir au progrès de l'Évangile, à la croissance de la Parole selon l'expression que l'on trouve dans le livre des Actes ?

Lisez les textes suivants :

1 Pierre 1.10-12 10 Les prophètes ont fait beaucoup de recherches au sujet de ce salut. Par avance, ils ont parlé du don que vous alliez recevoir. 11 L'Esprit du Christ était en eux, et il a annoncé par avance les souffrances que le Christ allait supporter et la gloire qui allait suivre. Les prophètes ont cherché à comprendre à quel moment et de quelle façon ces choses allaient arriver. 12 Voici ce que Dieu leur a appris : le message qu'ils donnaient n'était pas pour eux, mais pour vous. Maintenant, ceux qui annoncent la Bonne Nouvelle vous ont communiqué ce message, avec la puissance de l'Esprit Saint envoyé du ciel. Et ce message, les anges eux-mêmes désirent beaucoup le connaître.

Col 1.3-6 3 Nous remercions toujours Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, quand nous prions pour vous. 4 Oui, voici ce que nous avons appris : vous croyez au Christ Jésus et vous aimez tous ceux qui appartiennent à Dieu. 5 En effet, vous espérez ce que Dieu a préparé pour vous dans les cieux. Quand la Bonne Nouvelle, qui est la Parole vraie, est arrivée chez vous, elle vous a fait connaître cette espérance. 6 Cette Bonne Nouvelle donne des résultats et se développe aussi dans le monde entier. Chez vous, c'est la même chose depuis que vous avez entendu parler de la bonté de Dieu, depuis que vous avez vraiment compris que Dieu vous aime.

D'après les textes ci-dessus, votre expérience personnelle et votre vision de la vie de notre Église, que pensez-vous des affirmations suivantes :

- L'Évangile est plus important que notre travail, notre famille, nos loisirs et même le confort et la sécurité de notre vie d'Église.
- La croissance que Dieu veut voir dans le monde se produit dans les cœurs des personnes.
- La croissance des personnes ne se fait que par la puissance du Saint-Esprit qui dépose la Parole dans les cœurs.

Discussion 2 (Chapitres 4 et 5)

Nous croyons que la croissance est rendue possible parce que Dieu l'accomplit par sa Parole, sous la conduite de son Esprit, qui a seul le pouvoir de donner la vie.

A qui revient le travail de la vigne ? Au pasteur, aux enseignants, aux évangélistes éventuellement ou à tout membre de l'Église ?

On pourra examiner les textes suivants pour déterminer quel est le rôle des chrétiens, certains aspects au moins.

- Matthieu 28.16-20
- Romains 15.14
- 1 Corinthiens 10.31-11.1
- Ephésiens 4.15-16
- Hébreux 3.12-13
- Hébreux 10.24-25

Sommes-nous tous engagés dans l'œuvre du Seigneur ou le ministère de la Parole est-il réservé à quelques uns seulement ?

Le tableau ci-après liste une variété de possibilités par lesquelles les chrétiens peuvent entrer dans le travail de la vigne. Passez quelques minutes à réfléchir aux différentes manières par lesquelles vous pouvez témoigner la Vérité à d'autres (chrétiens ou non)

Lisez Philippiens 1.27-30 ; 2.14-16. Quelle est la nature du partenariat de Paul avec les Philippiens ? Quelles sont nos motivations pour devenir partenaires les uns avec les autres dans l'œuvre du Seigneur ?

Paul dans cette lettre nous invite (commande !) à nous réjouir dans le Seigneur, à vivre en paix, à rechercher l'unité et à imiter l'humilité de notre Sauveur. Il nous encourage également à être partenaires dans l'Évangile, les partenaires avec Christ dans l'œuvre du salut, et partenaires par le don, la prière et le service de la maison de Dieu.

Si ce partenariat est la vie chrétienne normale, comment le voyez-vous en exercice dans votre vie ? Avec qui travaillez-vous en partenariat et comment travaillez-vous ensemble pour la croissance de la Parole ?

A un autre niveau, tous les pasteurs et les responsables spirituels sont également des partenaires dans l'œuvre. Ils n'ont pas de statut différent, ils n'exercent pas de charges de nature différente, comme s'ils étaient les « vrais joueurs » et que le reste de la communauté était « spectateur ou supporter ». Quel est le rôle d'un pasteur ou d'un responsable spirituel ?

	À la maison	Dans l'Église	Dans la vie sociale
Individuellement	<ul style="list-style-type: none"> lire la Bible et prier avec son enfant lire la Bible et prier avec son épouse, son mari écrire à la famille élargie penser à inclure la Bible dans les conversations de tous les jours 	<ul style="list-style-type: none"> accompagner un nouveau converti ou une personne qui découvre l'Église (étude biblique suivie, par exemple) lire la Bible et prier avec une autre personne avoir un échange spirituel et informel autour du culte du dimanche (sur le texte de la prédication, ou pour s'encourager mutuellement, par exemple) 	<ul style="list-style-type: none"> inviter quelqu'un à une réunion d'évangélisation donner à quelqu'un une Bible, un livre, un tract, un sermon en format audio donner son témoignage personnel parler de l'Évangile à quelqu'un dans la rue faire part de l'Évangile à un ami avoir des discussions informelles (répondre à des questions basiques, par exemple)
En petit groupe	<ul style="list-style-type: none"> lire la Bible et prier en famille 	<ul style="list-style-type: none"> participer à un petit groupe pour étudier la Bible et prier ensemble enseigner à l'école du dimanche ou au groupe de jeunes groupe d'hommes ou de femmes 	<ul style="list-style-type: none"> petits groupes d'évangélisation (cours de découverte de la foi) enseigner au sein d'un club d'enfants « ouvert à tous »
En grand groupe	<ul style="list-style-type: none"> insérer un contenu biblique aux anniversaires et à l'occasion de rassemblements de famille (lire un verset, puis prier brièvement, par exemple) 	<ul style="list-style-type: none"> prêcher de temps à autre donner un témoignage ou un mot d'encouragement conduire la louange faire la lecture biblique avant la prédication 	<ul style="list-style-type: none"> donner un message d'évangélisation ou un témoignage lors d'une réunion orientée vers l'extérieur de l'Église

Discussion 3 (Chapitres 6 et 7)

Lisez

- | | | |
|--|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • 1 Timothée 4.7 • Hébreux 5.14 • 2 Pierre 2.14 • 2 Timothée 3.16 | | <ul style="list-style-type: none"> • Hébreux 12.5-7 • Ephésiens 6.4 • 2 Timothée 3.17 |
|--|--|--|

Pourriez-vous définir en une phrase ce qu'est une formation selon ce que la Bible peut nous en révéler ?

Comment votre définition se rapproche-t-elle ou s'éloigne-t-elle de la notion de formation dans le monde ?

Lisez

- 1 Timothée 1.11-19
- 1 Timothée 6.11-21
- 1 Corinthiens 4.17
- Philippiens 2.19-20
- 1 Timothée 3.1-5

La formation s'occupe des gens et non pas des programmes. Qu'est-ce que cela implique ?

Prenant pour exemple une personne au moins de votre connaissance, servez-vous du tableau ci-dessous pour voir comment vous pourriez l'aider à faire des progrès dans l'Évangile. Ce tableau est volontairement simple et ne signifie pas que les étapes se suivent « colonne après colonne ». A quelle étape cette étape la personne en question se trouve-t-elle ? Pour le remplir, quelques indications sont données après le tableau.

Nom de la personne	Premiers pas		Suivi	Croissance		Formation	
	Questions diverses	Évangile		A besoin d'aide	Solide	Générale	Spécifique

Les choses ne sont pas toujours simples ou tranchées, mais la raison pour ce tableau est de réfléchir aux besoins de chacun à l'instant T pour qu'il grandisse grâce à l'Évangile.

— *Premiers pas, questions diverses* : cette personne est au début de son cheminement vers la foi.

— *Premiers pas, Évangile* : Le message du salut a été entendu, compris et accepté, la personne est plus avancée.

— *Suivi* : La personne grandit dans la foi et dans la connaissance.

— *Croissance, a besoin d'aide* : La personne vit une période difficile qui probablement va se prolonger. Elle a véritablement besoin de soutien.

— *Croissance, solide* : La personne avance bien mais doit faire face à une difficulté probablement passagère.

— *Formation, générale* : formation générale pour chaque chrétien.

— *Formation, spécifique* : formation à un ministère particulier.

Discussion 4 (chapitres 8 et 9)

1. Regardez les 3 modèles de ministère pastoral décrits ci-dessous.

Le pasteur prestataire de services

Son rôle consiste à prendre soin du troupeau et à le nourrir. Il doit remplir un certain nombre de fonctions bien précises :

- Nourrir le troupeau par la prédication, le baptême et la cène.
- Organiser et assurer le déroulement du culte dominical.
- Proposer à l'occasion différents types de culte (autour d'un baptême, d'un mariage ou d'une action d'évangélisation).
- Assurer un accompagnement personnalisé des membres de l'assemblée par des visites.

Le pasteur président - directeur général

Le pasteur demeure le professionnel du clergé, mais son rôle se recentre davantage sur la conduite de l'Assemblée en tant qu'association avec des objectifs particuliers.

- Il demeure le prédicateur et un fournisseur de prestations pastorales, mais il est aussi le chef du management, chargé de mener à bien toutes les activités de grande ampleur. Si une croissance survient, il doit apprendre la différence entre la gestion d'une petite Église et l'administration d'une grande Église.
- Le centre du culte dominical s'est déplacé pour promouvoir un modèle plus attractif. On recherche une musique, un décor et une prédication plus attirants aux yeux des visiteurs et des nouveaux venus. Si la croissance survient, la vitrine doit être encore plus attractive pour mieux correspondre à la cible. Ce mouvement découle d'un profond désir d'ôter tout obstacle culturel inutile qui pourrait faire barrière à la Parole de Dieu afin que la seule chose qui paraisse mystérieuse, offensante et étrange dans l'Église soit l'Évangile lui-même.
- Des cours, des programmes d'évangélisation, des événements spéciaux, des séminaires, des programmes d'aide divers sont préparés pour les membres de l'Église.
- Des groupes de maison sont formés dans lesquels chacun est connu et accompagné grâce à un ensemble de relations interpersonnelles.

Le pasteur formateur

Sachant que la véritable croissance spirituelle ne survient que lorsque le Saint-Esprit applique la Parole de Dieu dans le cœur des personnes ; sachant que les chrétiens ont le privilège et la responsabilité d'annoncer la Parole de Dieu – les uns aux autres comme aux non-chrétiens, dans la prière et la dépendance de Dieu... l'annonce de la Parole, soutenue par une vie de prière, est centrale, et les chrétiens sont formés et équipés pour accomplir un ministère de la Parole.

- Le pasteur est d'abord un prédicateur, habité par une attitude de prière et un profond sentiment de dépendance envers Dieu. Son travail ne consiste pas seulement à fournir une prestation spirituelle, encore moins à accomplir l'ensemble du ministère dans l'Église. Sa mission est d'enseigner et de former l'Assemblée pour que ses membres soient des disciples qui forment à leur tour d'autres disciples. Alors, la distinction entre clergé et laïc s'estompe.
- Le fait d'accentuer la formation a pour effet de diminuer la participation des membres aux cultes en tant que spectateurs ou consommateurs puisque chacun a tendance à devenir serviteur.
- Le fait d'accentuer la formation a pour effet de donner une importance plus

grande au ministère qui s'exerce entre les personnes et de diminuer l'importance des programmes, des événements et des structures. Tout cela reste valable mais le vrai travail d'évangélisation est celui des disciples qui témoignent personnellement dans leur sphère d'action (famille, voisinage, travail...)

— L'accompagnement pastoral se fonde sur la formation de disciples qui prendront soin d'autres chrétiens et les encourageront sur le chemin de la vie de disciple. Les petits groupes sont adaptés pour ce travail. Chacun pourra y être instruit, encouragé à la lecture de la Bible et à la prière en commun, exhorté à l'amour fraternel et motivé pour accomplir des œuvres bonnes. Mais il est aussi possible qu'une grande part de l'encouragement et du discipulat se produise au cours de rencontres régulières des frères et sœurs qui lisent la Bible deux à deux !

a. Quels sont les avantages et les inconvénients de ces modèles ? Vers quelles tendances entraînent-ils les membres de l'Église ?
b. Après cette lecture, comment souhaiteriez-vous voir évoluer le modèle pastoral dans notre Église locale ?

2. « Les prédications du dimanche sont nécessaires mais pas suffisantes »

a. Etes-vous d'accord avec cette affirmation ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
b. A quelle partie des Écritures feriez-vous appel pour défendre votre position ?

3. Que pourrions-nous, en tant qu'Église, apprendre de l'exemple suivant, de Richard Baxter (« The Reformed Pastor », XVII^e siècle) ?

« Je me souviens bien du temps où je m'étais résolument engagé en faveur d'une réforme qui se limitait à l'aspect cérémoniel [...] hélas ! Pouvons-nous imaginer provoquer une véritable réforme en nous contentant de bannir quelque cérémonie, de changer quelque vêtement ou quelque geste, et de faire quelque autre changement purement formel ? Eh bien non, messieurs ! Notre mission, c'est la conversion et le salut des âmes. »

« Ce que nous voulons, c'est sauvegarder le monde, c'est le sauver de la malédiction de Dieu, c'est rendre parfaite la création, c'est atteindre les objectifs visés par la mort de Christ, c'est nous sauver nous-mêmes et sauver les autres de la damnation, c'est vaincre le diable et démolir son royaume, c'est faire advenir le royaume de Christ, c'est atteindre le royaume de gloire et aider d'autres personnes à y entrer »

4. Dans le tableau de la discussion précédente (3), vous avez peut-être inscrit plusieurs noms. Si vous aviez l'occasion de rencontrer ces personnes personnellement, quelle est celle que vous choisiriez et pourquoi ?

5. Lisez Ro 16 ; 1Co 3.5-9 ; 16.15-18 1Th 3.1-3. Qu'apprenons-nous de ces passages au sujet de la nature d'un ministère d'équipe ?

6. Jusqu'à quel point notre Église opère-t-elle avec une équipe de collaborateurs ?

Quelles bonnes choses voyez-vous dans ce fonctionnement ?

Que pourrions-nous améliorer ?

7. Quelles sont les choses importantes à rechercher quand on recherche une équipe de collaborateurs ?

Discussion 5 (chapitres 10 et 12)

1. Si tous les chrétiens sont appelés à servir le Christ – si tous sont des ouvriers dans la vigne – où se situe la différence d’avec les pasteurs et les responsables dans l’Église en général ? (partir de Luc 10.2 et Eph 4.10-12 pour les premières constatations)
2. Que veut dire « être appelé » à être pasteur ou serviteur à plein temps ? (Ro 8.28-30 ; 2Tim 1.9 ; Eph 1.18 ; 1Co 1.9 ; 1Pi 2.9)
3. Etes-vous d’accord avec les affirmations suivantes ?
 - a) Le travail est une part bonne et fondamentale de l’existence humaine dans le monde créé par Dieu. Dès le commencement, Dieu a placé l’être humain dans le jardin pour le cultiver et pour s’en occuper.
 - b) Depuis la chute, le travail est pénible et son exercice est devenu frustrant, mais il reste bon, digne et nécessaire.
 - c) Les chrétiens doivent donc être grandement motivés à travailler, non seulement en raison du statut du travail dans la création, mais aussi parce qu’il est, comme les autres domaines de notre vie, le lieu où s’exerce notre œuvre au service de Jésus-Christ.
 - d) A un niveau plus fondamental, lorsque nous travaillons, nous le faisons pour Christ.
 - e) En tant que chrétiens, nous n’œuvrons pas pour acquérir une plus haute estime de nous-mêmes ou pour atteindre la célébrité ou le prestige personnel. Nous ne travaillons pas pour nous-mêmes, mais pour les autres, dans le but de les servir ; nous ne sommes pas un fardeau pour eux mais nous avons quelque chose à donner.
 - f) Le travail séculier a toute sa valeur, il est digne et important. Mais, comme toute bonne chose, il peut aussi devenir une idole. Le travail peut devenir notre raison d’être et la mesure de notre valeur.
 - g) Nous devons nous souvenir que seule l’œuvre de Christ a le pouvoir de racheter l’humanité. Aussi utile que puisse être le travail séculier dans le monde, il ne nous sauvera jamais et ne bâtira pas le Royaume de Christ ; Ces réalités spirituelles ne surviennent que lorsque l’Évangile est prêché avec la puissance de l’Esprit.
4. Nous avons commencé en parlant d’une vigne, d’un treillis et du grand mandat missionnaire qui figure en Matthieu 28. Finalement, quel est l’objectif fondamental du ministère chrétien ? Quel est notre désir relativement à cet objectif ?
5. Est-ce que vous sentez que, globalement, les Églises obéissent à cet objectif ?

Discussion 6 (chapitre 12 et questions fréquentes)

1. Regardez les 7 propositions suivantes. Laquelle ou lesquelles vous paraissent justes (A), vous aident tant soit peu (B) ou sont un défi pour vous (C) ? Pourquoi ?

- (a) Les Églises manifestent une tendance à l'institutionnalisation. A B C
- (b) Notre objectif est de faire des disciples. A B C
- (c) Il n'y a qu'une seule classe de disciples, quels que soient le rôle et la responsabilité de chacun. A B C
- (d) Être un disciple, c'est être un faiseur de disciples. A B C
- (e) Les faiseurs de disciples ont besoin de parfaire leurs convictions, leur caractère et leurs compétences. A B C
- (f) Le cœur de la formation de disciples est l'enseignement appuyé par la prière. A B C
- (g) Le grand mandat missionnaire devrait stimuler la réflexion sur nos rencontres et sur la place de la formation dans nos vies. A B C

2. Après ces 6 discussions, y-a-t-il quelque chose que voudriez transmettre à ceux qui n'y ont pas participé ? Quelles sont les difficultés que vous pourriez rencontrer ?

3. Imaginez que notre pays subisse une pandémie de grippe aviaire et que par mesure de santé publique, tout rassemblement de plus de 3 personnes soit interdit pendant plusieurs mois. Comment notre communauté pourrait-elle fonctionner ? A la levée de la mesure d'interdiction de rassemblement, que feriez-vous différemment, éventuellement ?

4. Choisissez une des questions ci-dessous que l'on pourrait se poser ou nous poser ? Que répondriez-vous ?

- (a) Chaque chrétien est appelé à être un ouvrier dans la vigne et un disciple faiseur de disciples. Je ne suis ni très bon enseignant ni orateur et je n'ai pas le sentiment de connaître beaucoup de choses sur la Bible. Comment puis-je obéir à l'ordre missionnaire.
- (b) Pourquoi les gens ne s'engagent-ils pas ? Autrement dit : « Pourquoi ceux qui participent au culte par exemple ne deviennent-ils pas membres de l'Église et pourquoi les membres ne recherchent-ils pas de responsabilité voire les refusent quand on leur propose ? »
- (c) Pourquoi aurait-on besoin de formation à côté de la prédication fidèle à l'Écriture et du ministère pastoral traditionnel ?
- (d) Le souci de la formation des membres ne nous pousse-t-elle pas vers une mentalité individualiste ?